

## Légère contraction de l'économie au deuxième trimestre

### FAITS SAILLANTS

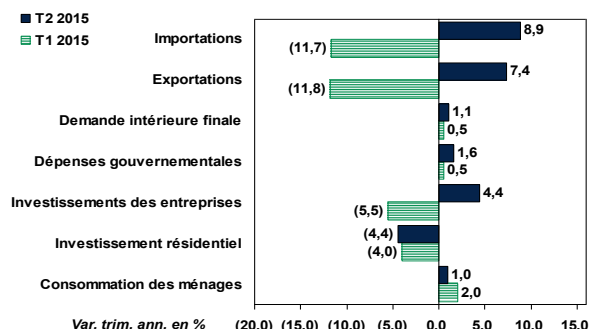
- Le PIB réel a fléchi de 0,3 %, à rythme annualisé, au deuxième trimestre de 2015. Il s'agit d'une détérioration en regard du premier trimestre dont la croissance a été révisée de 1,6 % à 1,8 %.
- Le bond de 0,5 % du PIB réel en juin a limité la baisse pour l'ensemble du trimestre. Le gain de juin s'avère la première hausse depuis le mois de janvier 2015.
- La demande intérieure s'est accélérée au deuxième trimestre grâce au redressement des investissements en machines et matériel des entreprises. La consommation des ménages n'a que faiblement progressé et le secteur résidentiel s'est affaibli.
- Les exportations ont renoué avec la croissance au deuxième trimestre. Les expéditions vers les autres pays ont bondi de 11,6 % à rythme annualisé et celles vers les autres provinces ont augmenté de 1,6 % par rapport au premier trimestre.
- La forte hausse des importations a entraîné une détérioration du déficit commercial qui a atteint 18,9 G\$, en termes réels, au deuxième trimestre.
- Le PIB nominal a bondi de 2,0 % alors qu'il était pratiquement stable au premier trimestre. La variation annualisée du déflateur a changé de cap : +2,3 % au deuxième trimestre comparativement à -1,6 % au trimestre précédent.

### COMMENTAIRES

La baisse du PIB réel au deuxième trimestre s'avère nettement moins prononcée que prévu. Plusieurs reculs des mois précédents ont fait place à une stabilité à la suite de révisions statistiques, ce qui améliore le portrait général de l'économie québécoise. Le gain étonnant de 0,5 % en juin limite également les dégâts du deuxième trimestre. La plupart des groupes d'industries ont affiché une croissance en juin, alors que les difficultés ont été assez généralisées pendant les mois antérieurs.

Parmi les éléments positifs du deuxième trimestre, notons le regain des investissements des entreprises. Cela met un terme à la période de recul qui persistait depuis plus de deux ans. Le redressement des exportations après un repli temporaire au premier trimestre constitue aussi une bonne

### Certaines composantes du PIB réel ont moins bien fait au deuxième trimestre de 2015



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

nouvelle. Le vent favorable qui provient du sud de la frontière semble enfin souffler sur le secteur industriel au Québec.

La contribution des ménages est toutefois moindre au deuxième trimestre. Les dépenses de consommation progressent lentement, les revenus après impôts et inflation affichent une baisse et le taux d'épargne fléchit de nouveau pour atteindre 1,7 %. Le secteur résidentiel poursuit sa période d'ajustement qui entraîne une baisse de la construction neuve.

**Implications :** Cette première baisse trimestrielle du PIB réel signale que l'économie du Québec repose sur des bases fragiles. Même si le mois de juin a été positif, il faut garder en tête que la croissance n'était pas au rendez-vous depuis plusieurs mois. En dépit des récents résultats qui ont été plus positifs que prévu, notamment en raison des révisions statistiques, notre prévision pour l'année 2015 tient bien la route. Une hausse de 1,1 % du PIB réel sera possible dans la mesure où l'économie renoue avec une bonne croissance d'ici la fin de l'année. L'Indice précurseur Desjardins, qui maintient une tendance positive depuis quelques mois, permet d'anticiper une amélioration de la conjoncture au cours des trois à six prochains mois. Le recul du deuxième trimestre devrait bientôt faire place à la croissance.

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hélène Bégin**  
Économiste principale

**Benoit P. Durocher**  
Économiste principal

**Francis Généreux**  
Économiste principal

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)